

Bonjour,

je m'appelle Fabrice, j'ai 42 ans. Je suis originaire de la Guadeloupe.

Je suis issu d'une famille de bègues : mon grand-père, mon père et ma sœur.

Mais moi je suis celui qui bégaye le plus.... peut-être le plus sensible, une vrai éponge à émotions.

Je me suis toujours connu bègue mais ma mère m'a dit qu'il a apparu dès l'âge de trois ans, avec un peu d'orthophonie il avait disparu.

Il est revenu en force vers 10 ans et ne m'a plus jamais quitté.

Je n'ai pas trop souffert des moqueries à l'école, après le rituel de la surprise pour la classe et le professeur au début de l'année, après ça allait j'étais très très bavard : bizarre pour un bègue !!!

Ma scolarité était moyenne, j'ai eu mon bac ( je suis passé à l'oral) mais j'avais très bien géré, je me suis dit il ne faut pas que ce fardeau t'empêche d'avoir un avenir professionnel. J'ai brillé en philosophie à l'oral : 17/20.

Ensuite j'ai appris à vivre avec, j'ai passé des concours oraux et je suis arrivé en France en 2003 et j'ai décroché mon diplôme d'infirmier.

Je suis infirmier depuis plus de 15 ans et j'ai appris à avoir des jours sombres et des jours plus lumineux mais je me suis rapidement rendu compte que je me limitais.

J'étais dans ma petite routine avec mes patients mes collègues et l'univers hospitalier très bienveillant.

Je voulais progresser professionnellement et là je me suis rendu compte que c'était ma limite pour la société.

Déjà je suis bègue et Infirmier c'est déjà très bien mais plus.... NON faut pas rêver !!!!

Je me suis pris des réflexions très blessantes, on m'a fermé beaucoup de portes. J'ai eu droit à une phrase hors sol d'un DRH de l'assistance publique : "vous serez dans un bureau loin du public. Bègue et cadre c'est incompatible" il m'a dit....

Merci Monsieur, je ramasse le si peu de dignité qui me manque et je vais continuer à me battre, merci beaucoup. "

Je me suis battu et j'ai réussi à obtenir un poste de faisant Fonction de cadre dans un autre hôpital où mon bégaiement n'était pas un frein.

Si tout se passe bien il débouchera sur un poste de cadre dans trois ans.

Donc pour mettre toutes les chances de mon côté, j'ai voulu faire ce stage.

Et j'en suis sorti grandi de ce stage : énormément de bienveillance, de la camaraderie, je me suis fait des amis et j'ai rencontré une équipe d'orthophonistes hors pair.

Je prenais la parole, je lisais devant tout le monde, je faisais des jeux de rôles. Toujours une oreille attentive de très bons conseils pratiques.

Quand il faut secouer un peu c'est fait très justement.

Une semaine c'était trop court malheureusement mais j'ai eu de très bonnes bases et j'ai pu recommencer de la rééducation avec une orthophoniste conseillée lors du stage et je continue à faire le programme CAMPERDOWN.

Et ça marche je prends du plaisir à lire à haute voix même si je bloque j'ai beaucoup moins peur.

Je continue les exercices tous les jours et je progresse.

Il y a des jours sans et de jours avec mais on ne peut pas effacer des années de bégaiement en une semaine, il ne faut pas s'attendre à un miracle mais la mise en place d'une très bonne base pour progresser.

Quand je le pourrai je referai un stage pour consolider mes acquis.